

PAROLES DE VISITEURS



➤ Ni « visiteur », ni « visité »

« J'avais beaucoup hésité avant d'entrer dans une aumônerie d'hôpital. Cet engagement me faisait un peu peur mais je me suis vite aperçue de tout ce que cela pouvait apporter. Maintenant je pourrais difficilement me passer de ces visites auprès des personnes souvent diminuées certes, mais qui ont tellement besoin de chaleur humaine, de réconfort. Combien de moments privilégiés ai-je partagé avec les malades ! Le temps ne « compte » plus. Il n'y a plus ni « visiteur » ni « visité » et l'on se sent tellement mieux après ces échanges avec eux. »

➤ Comme les pèlerins d'Emmaüs

« Je vis le temps de la rencontre à l'hôpital comme une surprise toujours nouvelle. « Banal » me direz-vous ... mais lorsque j'entre dans une chambre, face à un inconnu ou face à une personne que je visite depuis plusieurs semaines, parfois même depuis plusieurs mois, le partage de la parole est toujours une inconnue. Parole donnée, parole reçue. Qui reçoit, qui donne ? Pas toujours celui auquel on pense. Nous cheminons tout simplement ensemble. Nous sommes des pèlerins d'Emmaüs, côte à côte, et Jésus est là au milieu de nous. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom. (Mt 18,20) » (Isabelle)



Pèlerins d'Emmaüs

➤ « J'offre une présence amicale »

« Je visite quelques personnes. En général, elles restent une semaine, donc je ne les revoie pas d'une fois sur l'autre. Mais j'en ai déjà retrouvé à trois mois d'intervalle, à l'occasion d'un changement de pile ou pour des examens. La plupart des hospitalisés sont très angoissés, dans l'attente du résultat de l'opération et la crainte que l'infarctus ou l'accident cardio-vasculaire survienne à nouveau. Ils sont contents de recevoir une visite, de pouvoir discuter, exprimer leur inquiétude. Je suis là pour offrir une oreille attentive, un sourire, une présence amicale. J'ai toujours une petite appréhension devant les portes fermées, car on ne sait jamais ce qu'il y a derrière. "Jésus est là ! j'y vais !" **Il faut oser frapper et entrer.**

➤ « Etre un maillon dans cette grand chaîne de tous ceux qui entourent le malade »

Etre témoin, c'est déjà permettre à celui que je rencontre de dire. C'est accueillir tout ce qu'il dit, tout ce qu'il a envie de dire, comme il a envie de le dire... et par là manifester que Dieu s'intéresse à lui, jusque dans les moments les plus sombres. Etre témoin, c'est ouvrir un espace de communication qui respecte la personne dans tout ce qu'elle est et ressent... Etre témoin, ce n'est donc pas savoir pour l'autre ou à la place de l'autre.

L'important c'est d'être un maillon dans cette grande chaîne de tous ceux qui entourent le malade, maillon conscient de l'impossibilité de mesurer la profondeur de la relation d'aide, conscient de l'incertitude de son importance, conscient enfin que ce malade ne lui appartient pas»

➤ « Le Seigneur se penche aussi sur nous, visiteurs »

« Nous, visiteurs à l'hôpital, nous avons bien le désir d'être une présence du Christ, celle qui se penche sur les personnes alitées: mais en même temps, nous constatons bien souvent que le Seigneur se penche aussi sur nous à travers le malade!



**Oser la rencontre,
Oser la Visitation
Se laisser rencontrer ...**

J'y vois, pour ma part, la manifestation de notre Dieu Trinité, communion et relation de personnes qui coopèrent dans la charité.

Et cela va encore plus loin. Le Seigneur m'a donné de voir cet échange se manifester au plan de la foi. En venant auprès des malades au nom de notre foi, nous permettons aussi à certains malades de mettre en acte leur propre foi. Je ne donnerai qu'un seul exemple. Un juif a ouvert son livre de prière, à la fin de notre échange, et m'a béni en yiddish de la part du Père.

Pour le dire prosaïquement, ce n'est jamais à sens unique avec notre Seigneur quand nous le mettons dans nos relations: Il nous donne de participer à sa Paix qui est circulation de vie trinitaire, coopération dans la charité. »

➤ **Après mes études, choix de visiter les personnes malades**

« Au lycée, j'accompagnais des personnes handicapées à la messe, mais pendant mes études à Lille, j'ai arrêté, se De retour à ..., j'ai jugé bon de reprendre une activité caritative. C'est ainsi que j'ai rejoint l'équipe des bénévoles de l'hôpital ...

Je frappe à la porte, j'entre directement, sauf si la personne dort ou qu'elle reçoit des soins. Après m'être présentée, je guette les silences et les regards pour savoir si je peux rester ou non. Souvent, les malades ont surtout besoin d'être écoutés. Mais il arrive qu'ils demandent aussi la visite d'un prêtre.

Pour apprendre à entrer en relation avec les personnes hospitalisées, j'ai fait mes premiers pas en compagnie de l'aumônier qui m'a rappelé l'importance d'avoir en tête et dans le cœur qu'avant d'être "malade", il s'agit d'une personne précieuse aux yeux de Dieu ». La formation annuelle ainsi que les réunions de l'équipe ont contribué à faire disparaître mon appréhension, tout comme le bon accueil des personnes hospitalisées.

En sortant, je leur dis toujours "Je vous porte dans ma prière". Aucun ne refuse ; même les non croyants me remercient. Même si je ne me souviens pas des prénoms de chacun durant mes prières de la semaine, je pense à tous ceux que j'ai rencontrés »

➤ **« Un geste de foi et d'amour fraternel »**

Les malades et les deuils de ma famille ont été pour moi comme un APPEL à aller vers ceux qui souffrent. Au sein de l'équipe d'aumônerie de bénévoles, je vis une mission de « **Serviteurs de la Communion** » (c'est ainsi qu'on les nomme).

Récemment, réunis en week-end spirituel à l'abbaye de moines bénédictins, nous nous sommes laissés interpellé en particulier par les paroles de Frère Benoît citant ce passage de leur Règle, intitulé : « Les frères malades » :

"On les servira comme s'ils étaient le Christ en personne... Il faudrait les supporter avec patience... Veiller avec grand soin à ce qu'ils ne souffrent d'aucune négligence..."

Ce service est une mission d'Eglise, une expérience d'Eglise :

- Porter la communion à ses frères malades est un geste de foi personnelle et d'amour fraternel ; amour vécu à travers l'écoute, la proximité, la compassion.
- Porter le Christ, pain de Vie à ses frères, c'est être en communion les uns avec les autres c'est-à-dire avec les malades et leur famille, avec leur communion chrétienne locale, avec l'Eglise tout entière.

Dans chaque chambre où je passe, je me trouve :

- ▶ face à des visages, les uns crispés..., les autres souriants.
- ▶ face à des cœurs, les uns découragés..., les autres confiants.
- ▶ face à des corps, les uns fatigués..., les autres fortifiés.

Partout, ce sont des personnes animées d'une grande foi cherchant une force dans l'Eucharistie et comptant sur notre prière.

Chaque fois, je reviens très "remuée" au fond de moi-même (nombreuses sont les confidences reçues)..., mais aussi, heureuse d'une joie intérieure profonde.

➤ **« Action de grâce »**

Un patient, en service d'urologie, m'a édifié par la jeunesse de son regard. Il y avait une telle volonté de vie en cet homme pourtant amputé d'une jambe et malade des poumons. Après m'avoir résumé le plus beau de sa vie, les kilomètres qu'il avait fait pour rejoindre sa fiancée et la joie d'avoir bâti sa maison de ses propres mains, lui aussi

m'avait partagé une sorte de secret de vie : « *Le corps a beau partir à vau-l'eau, quand la tête va, quand on garde sa volonté, tout va!* » On croirait entendre saint Paul:« *si même notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour* ». (2 Cor 4,16)

Cette fois-là, après cet échange, c'est ma lassitude du moment qui s'était évanouie!

➤ « **En chaque visage, c'est le visage du Christ qui me surprend** »

« Envoyés en équipe d'aumônerie auprès des malades, le Christ veut convertir notre regard, à nous laisser guider par sa parole d'amour et d'espérance. « J'étais malade et vous m'avez visité » dit-il en Matthieu 25, 36. En chaque visage que je visite à l'hôpital, c'est le visage du Christ qui me surprend, c'est la personne dans sa dignité. Alors, le plus beau cadeau que je puisse lui faire, c'est lui dire, non seulement avec des mots, mais aussi, intensément avec les yeux, le sourire, les mains, qu'elle est importante pour moi, qu'elle m'intéresse pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle m'apporte comme richesse spirituelle. »



Paroles du Pape François

➤ « **L'apaisement** »

La mort est une échéance inéluctable pour l'homme. C'est une expérience de profonde solitude pour celui ou celle qui, malade, s'en approche lentement. C'est un temps d'épreuve pour les proches. La personne en fin de vie entre, selon un rythme qui lui est propre, dans les profondeurs du Mystère. Et ceux qui accompagnent cette personne restent sur la rive, comme des témoins pauvres et impuissants.

Mon expérience me fait découvrir qu'au cœur de ces moments ultimes, il nous reste quand même un recours. J'expérimente auprès des personnes en fin de vie et de leur famille combien la prière se révèle efficace. Non pas une efficacité mesurée à l'aune de nos pensées humaines : le mourant ne se relèvera pas de son lit. Mais une réelle efficacité spirituelle : celle qui apporte l'apaisement des cœurs. Là où il y avait de l'angoisse, la prière commune auprès de la personne en fin de vie porte ses fruits. C'est une prière d'enfants de Dieu que je propose aux familles. Nous sommes tous réunis, égaux devant Dieu, ensemble, sous le regard d'un même Père. C'est un frère ou une sœur que nous confions. Je m'adresse à la personne que j'appelle par son prénom, même si elle est inconsciente. En communion avec la famille, en y associant ceux qui ne peuvent être présents physiquement, je confie cette personne à Dieu, à haute voix.

Parfois ma présence reste silencieuse. Ma prière est alors intérieure. J'observe qu'elle habite pleinement l'instant présent. Nous sommes alors hors du temps. Nos deux mains qui ne se connaissaient pas, se rencontrent. Un peu de chaleur humaine s'échange. Je sens dans mes profondeurs que ce que nous vivons, a une valeur d'éternité. Comme si, à l'approche de cette réalité incontournable qu'est la mort, un ultime besoin de vérité se manifestait. La personne en fin de vie trouve cette vérité auprès de celui ou celle qui est là, pleinement présent pour elle, au moment opportun. Cette situation conduit alors à vivre un instant rare où s'exprime par un regard, un geste, un sourire ou un mot, l'essentiel de la vie humaine.

Paroles d'aumônier

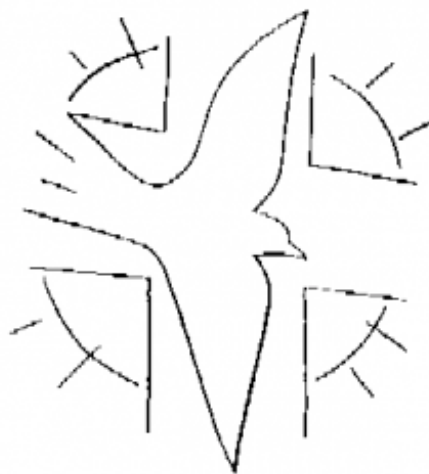
Prière avant la visite

Seigneur Jésus, au cours de ta vie terrestre Tu as été le visage de la tendresse de Dieu parmi les hommes. Maintenant que Tu t'es rendu invisible, c'est à nous, tes disciples, de montrer ton visage de lumière. A l'heure où Tu m'envoies vers les malades, je t'adresse cette prière :

*Habite-moi, Seigneur Jésus, efface-moi en Toi :
Rends-moi transparent à ta présence
et apprends-moi à être le sourire de ta bonté ;
car, à travers moi, c'est Toi
qu'au fond d'eux-mêmes ils peuvent rencontrer.
Inspire-moi constamment l'attitude à prendre,
les paroles à dire et les silences à observer.
Apprends-moi à les écouter sans les interrompre.
Aide-moi à oser leur tenir la main.*

*Que chaque rencontre soit un moment de vérité,
un risque, une grâce,
où j'accueille l'inattendu de Dieu.
Que ton Esprit me guide et me reconforte.*

*Alors, je serai pour eux
un chemin qui conduit vers Toi.
Amen*



Prière après les visites

*« Nous te présentons Seigneur
ce que tu nous as donné de vivre avec les personnes malades, âgées ou handicapées :
aide-nous à poser sur chacune d'elles un regard de bienveillance.
Nous te présentons Seigneur
ce que tu nous as donné de vivre comme écoute de proximité avec les familles en souffrance :
aide-nous à poser sur chacune d'elle un regard de fraternité.
Nous te présentons Seigneur
ce que tu nous as donné de partager avec le personnel soignant :
aide-nous à être attentifs à tous ceux qui œuvrent tous les jours auprès des malades.
Nous te présentons Seigneur
ce que tu nous as donné de vivre avec les personnes que l'état de santé maintient loin de la communauté :
ouvre nos yeux à leurs attentes et à leurs besoins.
Amen »*

Prière avant et après les visites

Notre Père,

Me voilà devant toi, à l'hôpital, pour une après-midi de visites.

En arrivant, j'ai croisé des familles, des malades, des soignants... Un va-et-vient incessant, dans le hall, de personnes aux histoires uniques et universelles.

Avant de pénétrer dans les services, *je te demande la grâce de me laisser toucher dans mon cœur et mon intelligence par l'homme, la femme, l'enfant que je vais voir et entendre.*

Que mon corps tout entier exprime l'accueil, que mon regard soit celui de ta bienveillance. Jésus est au milieu de nous le ressuscité. Il est le courage que nous n'avons peut-être plus, il est l'espérance dans l'incertitude des jours, la consolation au temps de la détresse. Il est toujours pour chacun le signe de l'amour et de la tendresse du Père.

Habite-moi, Seigneur Jésus, rends-moi sensible à ta présence et donne-moi le sourire de ta bonté. Car, à travers ma visite, c'est toi qu'au fond d'eux-mêmes tous veulent rencontrer : c'est ce courage, cette espérance, cette consolation, cette mise en route.

Seigneur, donne-moi d'aller au-delà des mots, des gestes et des rites.

Envoie sur moi ton esprit, ta créativité, ta liberté pour manifester ton attention à la situation particulière de la personne que je vais rencontrer dans un instant.

Merci pour les trésors de vie, quand, sans bruit, sans paroles inutiles, se partagent des passions, des chemins de vie que personne ne sait et qui restent dans le secret, devant toi.

Je te présente chaque visage, Seigneur. Veille sur celui qui me recevra comme sur celui qui ne voudra pas me rencontrer. Entends chaque prière.

Avant de partir, *je voudrais te confier celui qui soigne : médecin, infirmier, aide-soignant, agent de service. Merci pour ces mains qui apaisent, cette parole rapide, ce sourire, ces petits gestes de bonté et d'attention, d'intelligence et de savoir-faire.*

Je voudrais te confier celui qui souffre en ce lieu, de cette souffrance qui est au-dessus de ses forces. Que ma présence soit signe qu'il n'est pas seul et abandonné ; que tu es là, confident qui aide à dissoudre le poison de l'amertume et de la rancœur, le désespoir. Je voudrais te confier celui qui éprouve ici la peur, la honte, l'angoisse, la colère, la rancœur, la lâcheté... Viens offrir à chacun les mots qui soulagent, qui apaisent, qui relèvent et lui rendent sa dignité. Que lors de ma visite il ne se sente pas jugé, mais respecté, écouté tel qu'il est.

Que cette épreuve de la maladie devienne chemin, découverte de soi et des autres, un nouveau regard ouvert à ta présence au cœur de nos vies.

Oui, Père, viens élargir mon cœur, et le remplir de ta douceur au moment de partir à la rencontre de cet autre, ton enfant. C'est avec confiance que j'ouvre cette porte, forte de tes promesses, forte de ta parole. Je sais que déjà tu me précèdes dans cette chambre.

Amen